

« Ce 21 juillet, n'oublions pas »

Fernand BOUYSSOU

■ Marquant la commémoration des événements de la porte d'Agen en 1944 — un échange de coups de feu qui avait fait quatre morts dans les rangs des résistants, ainsi qu'un soldat allemand tué, et entraîné une rafle d'otages —, Fernand Bouyssou veut apporter des précisions, élargissant ses propos à la récente inauguration d'une place Gaston-Bourgeois, du nom du principal du collège de l'époque qui était intervenu auprès des forces d'occupation afin que les otages et la ville ne subissent pas de représailles.

« Le 21 juillet de l'année dernière, jour du cinquante-deuxième anniversaire des événements de la porte d'Agen, j'ai voulu renouveler la mémoire des grands hommes qui ont payé au prix de leur vie ou participé à défendre la République et à retrouver la liberté.

« Un mois plus tard, le président de l'ANACR, lors du rassemblement au monument de la porte d'Agen, a voulu reprendre à son compte le rappel de la mé-

moire de Gaston Bourgeois en demandant au maire de Villeneuve-sur-Lot de prévoir une place ou une rue à son nom.

« Nous avons, ma famille et moi-même, subi cruellement ces moments difficiles, sans rechercher les honneurs ni les décorations. Avec Henri Bardes et d'autres, nous étions parmi les otages. Nous pouvons témoigner avec précision, puisque présents au cœur même de ces événements tragiques.

« Le 7 juin 1997 a été célébrée la pose d'une plaque à la mémoire de Gaston Bourgeois. Y ont participé les anciens élèves de notre époque, ils étaient fiers de lui rendre un vibrant hommage.

« Par contre, je regrette le manque de courtoisie de la part de ceux qui veulent s'attribuer les lauriers d'un rôle qu'ils avaient oublié depuis cinquante-deux ans, ainsi que les actions de patriotisme dont ont fait preuve MM. Gaston Bourgeois et Jean Dreyfus, lors de l'échauffourée du 21 juillet 1944. Sans eux, Villeneuve aurait été mis à feu par l'armée allemande.

« Je crois que nous devons cesser de détourner la vérité, arrêter de provoquer en permanence la haine et la revanche. »